Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 41 (1933)

Heft: 3

Artikel: Cocktails

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973682

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1. März 1933 | Nr. 3 | 1er mars 1933
41. Jahrgang | 41e année

DAS ROTE KREUZ
LA CROIX-ROUGE

Monatsschrift des Schweizerischen Roten Kreuzes
REVUE MENSUELLE DE LA CROIX-ROUGE SUISSE

Inhaltsverzeichnis — Sommaire

	Pag.
Cocktails	49
Quelques mots sur la rage	51
Moderne Ernährungsfragen	52
Piqûres d'abeilles	60
Augen-Kurpfuscher	61
Les méfaits du garrot	64
Le péril des stupéfiants	65
Recrudescence inquiétante	65
Die erste schmerzlose Operation	66
Une nouvelle cartouche à pansements	69
Ausstellung für „Luftschutz und Sicherheit" in Frankfurt a. M. vom 1. bis 30. April 1933	70
Schweizerischer Samariterbund	70
An die Vereinsvorstände	71
Aux Comités de nos sections de la Croix-Rouge	72
Freiwillige Beiträge für die Hilfskasse	72

Cocktails.

Une ancienne cliente, retour de New-York où elle avait fait un long séjour, se présentait ces temps derniers à notre consultation accompagnée de sa jeune fille.

La mère, justement préoccupée de l'état de santé de sa fille, me confia que depuis plusieurs mois, cette dernière, outre un nervosisme exagéré, était atteinte de troubles bizarres: tremblement des extrémités digitales, phobies, hallucinations auditives et visuelles.

Sans aller plus loin, dans l'interrogatoire, connaissant depuis longtemps le terrain névropathique des ascendants, je pensais d'emblée à l'apparition de prodromes d'accidents psychasthéniques, si fréquents dans la puberté féminine. Mais un examen minutieux de la jeune personne me fit rapidement modifier mon diagnostic, j'étais bel et bien, quel que fut mon étonnement, devant un cas d'éthylisme caractérisé... de jeune fille du monde.

Le doute ne me fut plus permis quand je fus muni des renseignements complémentaires indispensables. Cette jeune fille avait contracté pendant son séjour en Amérique le goût de la fabrication et de l'ingestion de ces innombrables mixtures dénommées cocktails; le fait ne m'aurait pas surpris outre mesure, s'il s'était agi d'un gentleman, car nous savons tous que depuis l'hypocrite institution du régime sec, il n'y eut jamais tant d'alcooliques au pays des Yankees, mais je ne pouvais encore supposer que l'intoxication éthylique exerçait ses ravages jusque sur la santé du sexe faible.

Ma jeune cliente me confia que depuis son retour en France, elle n'avait pas failli à ses chères habitudes et qu'à peu

près tous les jours, de 5 à 7, dans un des plus somptueux établissements des Champs-Elysées, elle continuait à absorber, en compagnie de délicieuses amies, d'invraisemblables mixtures aux noms charmants de «petites roses» ou de «malsatans». Ce n'était plus, comme vous le voyez, le *five o'clock tea*, mais le *five o'clock cocktail*.

On a beaucoup écrit sur l'alcoolisme des femmes du monde, au temps où celles-ci se contentaient encore de se livrer à leur péché mignon, en absorbant anisettes ou chartreuses nationales; nos modernes amazones font mieux et remplacent nos vétustes liqueurs par... un infâme mélange que des chiens assoiffés ne voudraient pas pour eux!

Finis les cours de bonne cuisine bourgeoise que suivaient avec assiduité nos aïeules en âge de se marier: de nos jours la jeune fille vraiment à la page, en quête d'un époux, doit avant tout savoir confectionner en un tournemain un savant cocktail dont elle a le secret. Etrange moyen de séduction que n'avait pas prévu Paul Bourget!

C'est ainsi que, tandis que nous autres médecins nous délaissons de plus en plus les formules compliquées des anciens électuaires, en évitant de verser dans la polypharmacie, nos filles se transforment elles, peu ou prou, en chimistes-pharmaciennes et exécutent magistralement des formules imprévues au *Codex*.

Le jour des fiançailles venu, ne vous hasardez plus à offrir à la future épouse une délicieuse bonbonnière Louis XV ou un ravissant «bonheur du jour!», vous paraîtriez affreusement rococo! Si vous voulez, au contraire, être dernier cri et faire vraiment plaisir à l'intéressée, faites l'acquisition à son endroit d'un coquet petit bar portatif, muni de tout le matériel nécessaire à la confection des cocktails les plus variés; tenez pour certain que votre cadeau sera accueilli avec ravissement et aura une place de choix parmi le mobilier conjugal.

Dans la lutte contre l'alcoolisme, il faut donc à l'avenir prévoir un chapitre contre le danger du «cocktailisme» qui, pour vouloir paraître plus raffiné n'est pas moins néfaste que le populaire «absinthisme» d'autrefois; les nombreux amateurs du vieux «Pernod» défendaient au moins à leur manière l'amour-propre national et en absorbant leur «verte» ou leur «purée» ils s'empoisonnaient, si l'on peut dire, joyeusement, à la française; les «cocktailistes» eux trouvent de meilleur ton de s'intoxiquer suivant des méthodes d'importation Outre-Atlantique! O snobisme, voilà bien de tes coups! Quand on s'américanise, il faut le faire jusqu'au bout, jusqu'à l'ivresse chère aux partisans du régime sec, grands buveurs de cocktails!

Le cocktail n'est-il pas, d'ailleurs, l'emblème des temps présents où tout n'est que mixture, mélange, amalgame, combinaison? Cocktail la peinture moderne avec ses naturistes, cubistes, pointillistes et autres fumistes, ou sur une même toile on peut trouver et prendre tout aussi bien un bras de femme pour un tuyau de locomotive! Cocktail la musique des «bruitistes» dénuée avec intention de toute harmonie, tout autant que celle des jazz assourdissants d'où tout motif mélodieux d'inspiration vraiment trop surannée est sévèrement exclu pour faire place aux sons les plus discordants!

Cocktail la littérature de nos modernes Béotiens qui s'extasient sur des romans et des pièces informes dont eux seuls prétendent goûter et apprécier l'amphigourique profondeur, et qui ne professent

pour nos plus purs classiques que dédain et mépris!

Cocktail aussi, toute la politique avec les programmes électoraux où chaque candidat, quelle que soit la nuance, ne cherche qu'à piper le suffrage des «chers concitoyens» sans se soucier de l'antagonisme des plus fallacieuses promesses!

Cocktail encore plus d'une réforme démagogique, et en tout premier celle des Assurances sociales, véritable macédoine, où les intérêts les plus divers sont panachés, amalgamés, sans méthode et sans précision.

Cocktails ici et cocktails là, cocktails partout! en vérité notre trépidante vie moderne n'est faite que de cocktails!

Quelques mots sur la rage.

Grâce aux mesures prises dans nos cantons, la rage est une maladie relativement rare en Suisse. On sait qu'elle est presque toujours provoquée par la morsure du chien, mais tous les mammifères sont susceptibles de devenir enragés et de communiquer la rage, ainsi le chat, le cheval, le bœuf, le mouton, le renard, le loup, même les oiseaux. La rage n'est pas ce qu'on a cru pendant bien longtemps, une maladie spontanée, mais bien une maladie microbienne, inoculable; dans nos pays, on peut affirmer qu'elle est due uniquement à la morsure des chiens, de chiens qui ont été mordus eux-mêmes par un animal enragé. Ce qui a pu faire croire que cette maladie était en quelque sorte spontanée, c'est que le temps d'incubation peut être excessivement long; s'il est d'une quinzaine de jours en général, il peut durer des mois, on sait des cas où la maladie ne s'est déclarée qu'après un an, voire même 14 mois après une morsure.

On sait aujourd'hui, et depuis les travaux de Pasteur, que la rage est due à un microorganisme extrêmement ténu, presque invisible, un de ces virus qu'on nomme virus filtrant parce qu'il peut passer à travers des bougies de porcelaine, des bougies filtrantes. Ce virus se rencontre toujours chez les chiens morts de la rage, mais seulement dans certaines parties de leur organisme. Il existe principalement dans la salive et dans les glandes salivaires des chiens enragés, mais si l'on veut avoir du virus pur, c'est dans les centres nerveux qu'il faut aller le chercher. Il a été impossible jusqu'ici de cultiver le microbe de la rage, mais Pasteur a su trouver un moyen d'employer le virus rabique modifié, pour en faire un vaccin. Ce vaccin est préparé de nos jours par la plupart des instituts sérothérapiques.

Le succès presque certain des injection antirabiques est dû à la longue période d'incubation qui permet d'intervenir avant que la maladie soit déclarée. C'est donc un traîtement préventif qu'il faut appliquer dès que le diagnostic de rage a été établi pour le chien mordeur. Le traitement est inefficace chez les individus qui présentent déjà des signes de rage.

La morsure est d'autant plus grave et d'autant plus dangereuse qu'elle s'est produite près des centres nerveux de la face, ou encore au cou, aux mains ou à une partie découverte du corps, comme le visage, les mains, les jambes. Ni la cautérisation par un fer rouge, ni même l'amputation du membre mordu ne sont des procédés suffisamment sûrs pour